

Mêlant histoire et esthétique, ces conférences proposent de découvrir un cinéaste, un genre, un auteur ou un personnage ayant marqué l'histoire du cinéma. Illustrées par de nombreuses images et des extraits, et formulées de manière accessible, elles s'adressent autant aux néophytes qu'aux cinéphiles. Leur durée, modulable à la demande, est généralement de 2 heures.

Alfred Hitchcock : jouer avec le spectateur



Psychose, Vertigo, Les Oiseaux, Fenêtre sur cour... Alfred Hitchcock est l'un des artistes les plus influents de l'histoire du cinéma. Dans ses films, le réalisateur aime jouer avec le regard du public et contrôler ses émotions. Hitchcock parlait d'ailleurs de « direction de spectateurs », comme on parle de direction d'acteurs. Celui que l'on appelait « le Maître du suspens » nous propose en effet de partager un moment de complicité, de nous laisser volontairement manipuler... et ce pour notre plus grand plaisir.

Frank Capra : filmer le rêve américain

Immigré italien débarqué sur le sol américain à l'âge de six ans, Frank Capra est devenu l'un des plus importants cinéastes de l'histoire. Trois fois récompensé par l'Oscar du meilleur réalisateur, Capra a débuté dans la comédie, dont il a signé, avec *New York - Miami*, l'un des plus beaux exemples. Mais c'est dans le film à dimension politique que s'exprime véritablement la « Capra's touch ». Dans *Mr. Smith au Sénat*, *L'extravagant Mr. Deeds* et *La Vie est belle*, le cinéaste proclame ainsi son attachement aux valeurs des Pères fondateurs, et rappelle l'importance de les protéger.

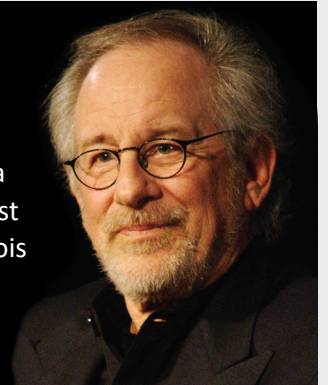


Agnès Varda : entre fiction et documentaire

De *Cléo de 5 à 7* à *Les Glaneurs et la glaneuse*, de *La Pointe Courte* à *Visages Villages...* Tout au long de sa filmographie, Agnès Varda n'a cessé d'osciller entre fiction et documentaire. En mêlant les deux formes et en les faisant dialoguer, la cinéaste a réalisé des films singuliers, témoignages de leur époque. Le cinéma d'Agnès Varda se livre également comme un autoportrait de l'artiste, et interroge le rapport entre l'image et la mémoire.

Steven Spielberg : l'œil et le monde

Can you see (Peux-tu voir) ? Cette question posée au héros de *Minority Report* est aussi celle que Steven Spielberg, depuis ses débuts, ne cesse de poser à ses personnages et, à travers eux, à ses spectateurs. Le personnage voyant, la figure de l'œil et la thématique du regard sont des constantes de son cinéma. Le regard spielbergien, c'est celui de l'enfant qui sait s'émerveiller lorsque ses yeux se posent pour la première fois sur le monde. En mettant à l'épreuve notre regard de spectateur, en jouant avec nos attentes, le cinéaste nous rappelle l'importance majeure des images qui s'offrent à nous.





Tim Burton : l'art de la réécriture

Le cinéma de Tim Burton est nourri par de très nombreuses références littéraires et cinématographiques : Edgar Allan Poe, *Frankenstein*, *Dracula*, les films de l'acteur Vincent Price et ceux du studio britannique Hammer Films... Un parcours détaillé de la filmographie de Tim Burton permet de mettre en avant la manière dont le cinéaste travaille à se réapproprier et à réinventer les grandes figures du cinéma classique. L'étude de son œuvre témoigne également du fait que cette pratique de la réécriture s'inscrit, à l'intérieur même des histoires qu'il nous raconte, dans une réflexion sur l'importance de la fiction dans nos vies.

David Lynch : le vrai e(s)t le faux

De *Elephant Man* à *Mulholland Drive*, David Lynch développe un cinéma pour le moins singulier. Ses récits fantastiques aiment à perdre les personnages et les spectateurs dans des univers où disparaît la frontière entre rêve et réalité. Le cinéma lynchéen joue avec les clichés : en révélant le monstrueux qui se cache sous la surface des images policées, il invite les spectateurs à s'interroger sur leur rapport aux images.

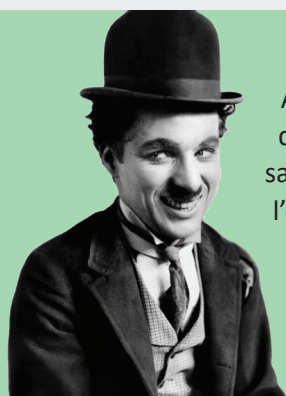


La comédie musicale hollywoodienne : entrez dans la danse !

La comédie musicale est apparue à Hollywood en 1929, immédiatement après l'invention du cinéma parlant. Accompagnant les évolutions de la musique et de la danse, le genre n'a cessé de se transformer. Les *backstage musicals* de Busby Berkeley et les numéros de claquettes de Fred Astaire ont ouvert la voie aux flamboyantes productions en Technicolor de la MGM avec Gene Kelly. Le classicisme de *Chantons sous la pluie* et *Un Américain à Paris* a fait place à la modernité de films tels que *West Side Story*, *Cabaret*, *Grease* et *The Rocky Horror Picture Show*. Aujourd'hui encore, le cinéma continue de nous faire chanter et danser.

Le western : à la conquête de l'histoire des Etats-Unis

Né au début du XX^{ème} siècle, le western est l'un des premiers genres cinématographiques majeurs. Des grands classiques de John Ford aux relectures italiennes de Sergio Leone, du cinéma moderne des années 50 aux films crépusculaires de Clint Eastwood et Sam Peckinpah, il a connu de nombreuses évolutions. Le western raconte la conquête de l'Ouest sauvage par les pionniers américains. Son évolution au fil des décennies reflète celle de la société américaine et de son regard sur le passé.

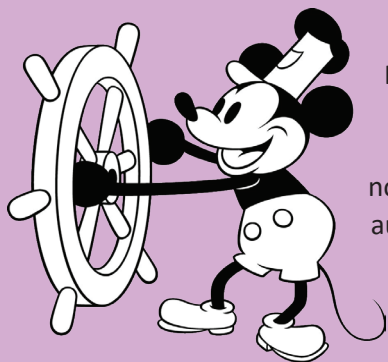


La comédie burlesque : un art du corps rebelle

A la fin des années 1910, Charlie Chaplin, Buster Keaton, Harold Lloyd et consorts deviennent les grandes stars de la comédie burlesque hollywoodienne (que les anglosaxons nomment *slapstick*). Leurs personnages se définissent par un corps hors de l'ordinaire, malléable à souhait. C'est également ce qui caractérisera, quelques décennies plus tard, certains de leurs héritiers tels que Jerry Lewis, Jacques Tati ou encore Jim Carrey. Les gags du *slapstick* reposent sur les courses-poursuites, les bagarres et les chutes. Rebelle aux règles, le personnage burlesque agit comme un grain de sable qui vient dérégler la machine trop bien huilée qu'est la société contemporaine.

Le voyage dans le temps au cinéma

H.G. Wells publie *La Machine à explorer le temps* en 1895, l'année même où les frères Lumière organisent les premières séances de cinéma... Outre les adaptations du roman de Wells, le cinéma s'est très largement emparé de la thématique du voyage dans le temps et de motifs tels que la boucle spatio-temporelle et le paradoxe temporel. En parcourant les principales formes de la fiction de voyage temporel, nous en découvrirons davantage sur les œuvres qui ont marqué le genre, notamment *La Jetée* et *Retour vers le futur*.

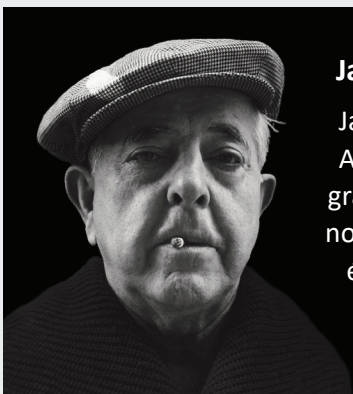


Le cinéma d'animation : un terrain d'expérimentation technique

Héritier des jouets optiques, le cinéma est né de l'animation. Dès 1892, le français Emile Reynaud propose des projections de dessins animés. Depuis lors, le cinéma d'animation n'a cessé d'être à la pointe de l'innovation technique, notamment sous l'impulsion des studios Fleischer, Disney et Pixar. C'est grâce au cinéma d'animation que se sont développés et popularisés le son, la couleur, le mélange entre animation et prises de vues réelles, ou encore les images de synthèse... De la rotoscopie au fond vert, le cinéma d'animation est également à la source de nombreux effets spéciaux.

Jules Verne : voyage au centre de l'écran

Même si Georges Méliès s'est très rapidement attelé à adapter quelques-uns des romans de Jules Verne, le cinéma français ne s'est que très peu emparé de son œuvre. Ce sont majoritairement des cinéastes étrangers, sans doute plus habitués au film d'aventure et de science-fiction, qui ont porté ses récits à l'écran. Ainsi, de nombreuses adaptations ont été produites à Hollywood dans les années 50 et 60, notamment *Vingt Mille Lieues sous les mers* de Richard Fleischer. Le maître de l'animation tchèque Karel Zeman a également réalisé quelques chefs-d'œuvre inspirés par Jules Verne...



Jacques Prévert : un poète au cinéma

Jacques Prévert est une figure essentielle du cinéma français des années 1930-1940. Adaptateur, scénariste, dialoguiste... son nom est associé à quelques-uns des plus grands chefs-d'œuvre de cette période. Prévert a écrit six films pour Marcel Carné, notamment *Le Quai des Brumes*, *Drôle de Drame* et *Les Enfants du paradis*. Il a également collaboré avec Jean Renoir, Claude Autant-Lara, Jean Grémillon, Christian-Jacque, Jean Delannoy, ainsi qu'avec son frère Pierre. C'est aussi lui qui, avec Paul Grimault, a créé l'un des plus beaux films d'animation français : *Le Roi et l'Oiseau*.

Fantastic Mr. Dahl

Charlie et la chocolaterie, *James et la pêche géante*, *Le Bon gros géant*, *Sacrées sorcières*, *Matilda*, *Fantastic Mr. Fox*... Les romans de Roald Dahl ont donné naissance à de nombreuses adaptations cinématographiques. Si celles-ci correspondent chacune aux différents cinéastes qui les ont réalisées, elles possèdent également des points communs qui sont liés aux caractéristiques de l'œuvre de l'auteur gallois. Qui plus est, les liens entre Roald Dahl et le cinéma dépassent la seule question de l'adaptation, puisqu'il travailla notamment également comme scénariste...





Dracula : quand le cinéma vampirise la littérature

Du *Nosferatu* de Murnau au *Dracula* de Coppola, du classique hollywoodien de 1931 avec Bela Lugosi aux multiples versions avec Christopher Lee, le personnage de Dracula est au centre de quelques grands chefs-d'œuvre du cinéma qui, l'un après l'autre, ont contribué à réécrire, voire effacer, le roman originel de Bram Stoker. Figure littéraire, Dracula est devenu au fil du temps un véritable mythe cinématographique.

Robin des bois : prince du grand écran

Figure de la lutte contre l'injustice, Robin des bois représente un idéal dont s'est tout naturellement saisi le cinéma. Personnage populaire par excellence, il a notamment emprunté les traits de stars telles que Douglas Fairbanks, Errol Flynn, Sean Connery ou encore Kevin Costner. Les studios Walt Disney ont également contribué à faire vivre la légende de ce héros intemporel, dont les aventures continuent, encore aujourd'hui, d'occuper les écrans de cinéma.



Elémentaire, mon Sherlock Holmes !



Depuis sa première apparition à l'écran en 1900, le détective anglais créé par Conan Doyle a fait l'objet d'adaptations cinématographiques et télévisuelles très différentes. Sous les traits de John Barrymore, Basil Rathbone, Peter Cushing, Benedict Cumberbatch ou Robert Downey Jr., le cinéma n'a cessé de réinventer le personnage. Découvrir qui est vraiment Sherlock Holmes à l'écran est une enquête digne de celles menées par le plus grand des détectives.

Batman et Superman : deux super-héros à l'écran

Les adaptations de *comics* ont envahi les écrans de cinéma depuis une quinzaine d'années, mais les premières aventures cinématographiques de Batman et Superman datent des années 1940. A travers un portrait croisé des deux personnages, nous parcourons l'évolution des films de super-héros. Nous découvrirons également comment le Chevalier Noir et l'Homme d'Acier reflètent chacun une vision particulière des Etats-Unis.



Les Beatles au cinéma



Figures essentielles de l'histoire de la musique, les Beatles ont également marqué l'histoire du cinéma. Au summum de leur gloire, John, Paul, George et Ringo sont en effet apparus dans leur propre rôle dans plusieurs films (*Quatre garçons dans le vent*, *Help*, *Magical Mystery Tour*...). La place des Beatles dans la culture populaire est telle que de nombreux films - fictions ou documentaires - se sont ensuite attelés à raconter leur histoire et à leur rendre hommage.